

SOMMAIRE 2023

N°Fiches

1 Sommaire / Programme

Les Editos : (recto/verso)

- 2 Jean MAS, artiste de l'École de Nice, cofondateur du Festival
- 3 Jean-Marie AUDOLI, Maire Honoraire de Bonson, cofondateur du Festival
- 4 Association "Festival du Peu"
- 5 Philippe HEURA, Maire de Le Broc
Florence PIROUD, adjointe, déléguée à la culture
- 6 Frédéric BRANDI, commissaire d'exposition

7 LE VILLAGE DE LE BROC

8 LES ARTISTES 2023

PLAN DES LIEUX D'EXPOSITION ET DES ÉVÉNEMENTS

- 9 Sandrine ARAKELIAN
 - 10 Isabelle BOIZARD
 - 11 Paolo BOSI
 - 12 Nathalie BROYELLE
 - 13 Pascal CLAEREN
 - 14 Luc DOUTRE
 - 15 Caroline FIGHIERA MOLLANGER
 - 16 Sophie GEFFRAY
 - 17 Ivan GHIONI
 - 18 Isabelle HUPFER
 - 19 Agnès JENNEPIN
 - 20 Stéphanie LOBRY
 - 21 Jacqueline MATTEODA
 - 22 Les MÉNADES
 - 23 Amandine ROUSGUISTO
 - 24 SETCH
 - 25 Isabelle VARLET
 - 26 LES "PEU" DES BROCOIS
 - 27 **LES ARTISTES DU FESTIVAL DU PEU DEPUIS 2003**
 - 28 "EN FAIM DE CONTES" Balade contée
 - 29 "PIZZICATO" Déambulateur piquant pour deux voix et un accordéon
 - 30 CLÔTURE DU FESTIVAL (visite guidée des expositions, repas de rue, tombola)
- + 1 Carte postale souvenir



Programme →



PROGRAMME 7-30 juillet 2023

LA 20^e ÉDITION 2023 DE L'EXPOSITION
EST RÉPARTIE SUR 4 WEEK-ENDS LONGS
(VENDREDI/SAMEDI/DIMANCHE)

POINT INFORMATION : Place de la Fontaine - Sur le Plan **1**
Ouverture des salles de 16h30 à 19h30

WEEK-END du 7 - 8 - 9 juillet

7 juillet - Vernissage du Festival du Peu

> **19h** Place de La Ferrage - Ambiance musicale par "Les Swamp Cats"
Fermeture des salles momentanément pendant les discours du vernissage

9 juillet - Balade contée

> **17h30** Association EN FAIM DE CONTES
Déambulation sur le parcours des expositions
Rendez-vous sur le parvis de la Mairie - Place de l'Hôtel de Ville

WEEK-END du 14 - 15 - 16 juillet

WEEK-END du 21 - 22 - 23 juillet

22 juillet

> **17h30→19h** "DUO PIZZICATO"
Déambulatoire piquant pour deux voix et un accordéon

WEEK-END du 28 - 29 - 30 juillet

30 juillet - Clôture du Festival

> **17h** Visite guidée par le commissaire d'exposition
*Rendez-vous point d'information **1** Place de La Fontaine*

Place de La Ferrage

> **19h** Tirage au sort "J'ai un ticket" pour une Tombola avec des œuvres d'art à la clé !
> **20h** Repas de rue avec soirée "Cagette", ambiance musicale avec vos vinyles préférés.
Le repas de rue rassemble les convives autour de plats préparés par chacun, comme un pique-nique.

Éditorial de **Jean MAS**, artiste de l'École de Nice,
cofondateur du Festival du Peu avec Jean-Marie AUDOLI

Jean Peu encore

Entre le peu de rien et le peu de tout, vingt ans se sont (écroulés), pardon écoulés !

*Oui, le Peu a pris de la hauteur avec le tout de l'art,
il reste un peu de place : "Reste un peu !"*

*Oui, l'air du peu souffle dans les esprits qui engendrent un regard (couchant), pardon
touchant,
une réflexion artistique !*

*Oui, pour encore un peu ... !
dans un faire ce peu ...*

Jean MAS



viva lou Peu !



INAUGURATION DU PEU DE JEAN MAS LE 26 AVRIL 2023

*Avec le concours et la présence de la Ville de Nice
représentée par Robert Roux, Anthony Borré et le Public niçois.
Une œuvre monumentale que vous pouvez retrouver square Henri Lentulo,
en face du terminus Tramway ligne 1 Hôpital Pasteur*

Éditorial de **Jean-Marie AUDOLI**, Maire Honoraire de Bonson,
cofondateur du Festival du Peu avec Jean MAS



Le Festival du Peu a 20 ans !

L'histoire du Festival du Peu est simple et peu banale, façonnée avec le temps par de belles rencontres et des moments privilégiés assemblés en un puzzle vertueux, où chaque élément donne du sens et de la force à un projet qui associe la culture et l'humain.

En 2002, alors maire de Bonson, mon chemin a croisé celui de Jean Mas, artiste de l'École de Nice.

Cette rencontre s'est très vite transformée en amitié, le temps l'a consolidée. L'histoire déjà était belle. Nos activités respectives étaient naturellement tournées vers les autres et notre volonté de faire dépassait l'intime beauté de l'instant présent. Il nous fallait aller plus loin. Alors, ensemble, nous avons modestement pensé que l'art, dans sa dimension contemporaine, était susceptible de créer des liens forts entre les habitants d'une petite commune et le monde des artistes.

L'artiste osait des représentations graphiques du P, 16^{ème} lettre de l'alphabet, et jouait avec le "peu" et le "peux". Le concept du Peu était à la fois ludique mais porteur de tant de valeurs!

Le maire était convaincu que la culture était un maillon essentiel pour susciter l'ouverture d'esprit, favoriser l'épanouissement personnel de chacun, rendre possible l'acceptation de l'autre.

Ainsi germa l'idée de créer un Festival d'Art Contemporain, pour rassembler des individus de tous horizons, développer l'ambition d'une cohésion espérée, susciter le désir de bien vivre, autrement et ensemble. Cette idée eut pour écho l'enthousiasme de personnes engagées et passionnées.

Les artistes avaient bien sûr une place essentielle dans ce projet. La curiosité attira les premiers, d'autres vinrent les rejoindre, au fil des éditions et des thèmes proposés. Chaque rencontre fut placée sous le sceau de la découverte, du respect et de l'enthousiasme.

...



...

En 20 ans ce sont plus de 266 artistes qui ont contribué au succès du Festival du Peu.

Les œuvres présentées, générant ou pas l'attrance, sont nécessaires

à l'harmonie de la vie. Elles reflètent leur personnalité, leur moi intérieur.

La sensibilité et l'intimité pour susciter des émotions,

L'acuité du regard sur la société pour nous interroger,

La maîtrise du geste pour nous attirer,

L'imaginaire et la créativité pour nous émerveiller,

Le goût du partage pour nous associer,

L'engagement et le courage pour nous motiver,

La liberté de penser et de créer pour nous sublimer.

A toutes et tous merci infiniment pour votre présence, pour votre propension sans faille à instaurer et développer une relation libre entre l'art et la société.

Dans l'esprit du Peu, une formidable chaîne de valeurs s'est constituée pour réunir les acteurs du financement public et privé, les élus, les bénévoles, les associations et autres partenaires qui ont œuvré spontanément dans un même élan, avec audace et intuition, pour promouvoir et rendre possible le Festival du Peu. Toutes et tous, animés par la force de la conviction et la certitude de réussir.

La belle histoire du Peu, plus largement l'art, repose sur le même désir de s'exprimer librement, le même besoin de s'imaginer autrement, la même volonté d'investir des voies nouvelles d'émancipation.

Le progrès naît de la diversité des cultures et de l'affirmation des personnalités.

Dans cet esprit, il faut savoir écouter et respecter les conceptions et les convictions de chacun.

Ensemble, travaillons pour magnifier une œuvre collective et donner une forme contemporaine aux relations entre la société, ses artistes et leurs œuvres!

La culture est l'âme de la démocratie.

Jean-Marie AUDOLI

Maire Honoraire de Bonson, cofondateur du Festival du Peu.

L'association "FESTIVAL DU PEU"

Bienvenue dans l'histoire du Festival du Peu !

Ce festival d'art contemporain est né en 2003 de la rencontre de deux hommes, Jean Mas, artiste de l'École de Nice, concepteur du "Peu" et Jean-Marie Audoli, alors maire de Bonson qui fut séduit par l'idée de mettre en œuvre artistiquement ce concept par la création d'un festival d'art contemporain.

Ces deux cofondateurs partageaient la même volonté de promouvoir l'art par une démarche participative visant à impliquer les villageois de toutes générations dans des créations inédites pour créer les conditions de rencontres et d'échanges afin de favoriser la relation entre culture et lien social.

Une vision avant-gardiste et parfois contestée en ce début de XXI^e siècle !

C'est ainsi que la déclinaison du concept du Peu dans ses diverses formes artistiques fut effective avec la réalisation de plus de 300 créations originales sur des supports, copies du "Peu" de Jean Mas.

Les écoliers et Bonsonnois de tous âges ont pu y projeter un peu d'eux, de leur histoire, de leurs passions pour construire une œuvre collective exposée en mars 2004 au Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice, pour le plus grand plaisir de toute une population !

Le film documentaire de Christian Passuello, "Une histoire de Peu" témoigne de cette émulation artistique intergénérationnelle au sein du village de Bonson pendant toute une année.

Puis vint en 2008 le temps de créer l'Association du Festival du Peu.

Chacun de ses membres y a une fonction : la recherche de mécènes, l'organisation de soirées, la motivation et la gestion des bénévoles, les rencontres d'artistes avec le public...

Cette politique culturelle relayée par l'Association du Festival du Peu consiste aussi à faciliter l'accès à l'art contemporain en donnant la possibilité aux habitants, associations et commerçants d'un village d'être acteurs du festival qui s'y déroule.

C'est ainsi que notre association a offert cette année aux écoliers Brocois, un support en forme de "Peu" sur lequel chaque enfant a pu laisser libre cours à son imagination créatrice.

Leurs œuvres seront exposées lors du vernissage, le vendredi 07 Juillet 2023 sur la Place de La Ferrage, dès 19h.

Le "Peu" permet aussi de jouer sur les mots : avec le "Peu" de pouvoir et "un Peu de" chacun d'entre nous, naissent de belles aventures où chacun trouve dans l'autre la complémentarité qui donne de la force à l'œuvre collective.

...



...

L'association du Festival du Peu vise également à faire émerger des talents et à valoriser le patrimoine communal en y organisant un parcours artistique regroupant 20 artistes pour fêter ses 20 ans !

En cette année 2023, nous avons le plaisir de fêter les 20 ans du Festival du Peu, toujours animés par la volonté d'œuvrer dans une même volonté d'échange, de partage et d'épanouissement culturel.

Depuis 2003, trois commissaires d'exposition ont œuvré pour mettre en place des parcours artistiques inédits, au fil du temps :

- Sophie SCIULARA, de 2003 à 2009
- Frédéric BRANDI, de 2010 à 2013
- Christine PARASOTE, de 2014 à 2016
- Frédéric BRANDI, depuis 2017.

Notre association a connu depuis sa création en 2008, trois présidents qui se sont investis à nos côtés :

- Pascal CLAEREN, de 2008 à 2013
- Pierre DAZIA, de 2014 à 2015
- Yves BERMONT, notre président depuis 2016.

Le bureau du Festival du Peu :

- Président : Yves BERMONT
- Président d'honneur : Jean-Marie AUDOLI
- Vice-Présidente : Mireille BEGHIN
- Trésorière : Marie-Hélène SALLES
- Secrétaire : Antoinette AUDOLI

asso@
festival
duPeu
.org



Éditorial de **Philippe HEURA**

Maire du village de Le Broc

Après une première édition réussie sur notre commune, c'est avec un immense plaisir que nous accueillons une nouvelle édition du Festival du Peu. Un évènement de lien social devenu incontournable sur notre territoire, mobilisant les acteurs du secteur associatif ainsi que l'ensemble de la dynamique culturelle de la commune.

Une édition importante car elle sera la vingtième. Cette année, un plateau d'artistes étendu illuminera notre village par leurs talents, tout en questionnant notre rapport au monde et à l'espace qui nous entoure.

Et comme on n'a pas tous les jours 20 ans, ces quatre semaines dédiées à l'art se voudront également festives et animeront le village autour de concerts, balades contées et déambulations.

Je suis particulièrement fier cette année de vous convier à découvrir lors du vernissage les réalisations des enfants de l'École de l'Olivier qui ont décoré chacun leur "Peu". Sous l'impulsion de Catia Vecchi - Corbin et des agents du centre de loisirs, ce sont plus de 160 enfants qui se sont accaparés "l'esprit du Peu" et son emblématique lettre "P" de notre cher Jean Mas.

Je vous invite donc à venir partager un moment de convivialité et de découvertes, pour que résonne et rayonne l'art dans nos places et ruelles, mais aussi dans l'esprit de chacun.

Bon festival à toutes et à tous.

Philippe HEURA, Maire de Le Broc



Éditorial de **Florence PIROUD**

Adjointe, déléguée à la culture

A l'heure où se posent de nombreux questionnements sur l'influence de l'espace public sur nos sociétés, l'enjeu du cadre de vie demeure primordial.

A notre précieux patrimoine, à la fois historique et naturel, nous avons depuis toujours initié sur la commune une politique volontaire en matière de pratiques culturelles à destination des familles.

Une dynamique qui prend son socle au sein même des activités proposées dès l'enfance, pour la jeunesse, et qui résonne au cœur de nos habitants au travers de toutes générations. Au Broc, la culture représente bien plus que de simples pratiques ou événements, elle est un réel facteur de lien social. "L'art aide à vivre", et nous nous efforçons par l'éducation artistique et culturelle et l'accès à la culture pour tous les habitants, d'initier un chemin vers l'ouverture d'esprit et le vivre ensemble.

C'est donc presque naturellement que nos routes avec l'équipe du Festival du Peu se sont croisées il y a maintenant deux ans. Une rencontre si naturelle, qu'elle semble avoir toujours existée. Le Festival du Peu s'efforce d'incarner l'accessibilité à tous et le vivre ensemble autour de moments de partage et de convivialité, tout en proposant des expositions exigeantes, originales et de grande qualité.

C'est donc avec un grand honneur que nous accueillons cette vingtième édition qui réunira un plateau d'artistes qui viendront sublimer notre village et vous donnons rendez-vous autour de nombreux moments de partage.

Vivez Culture ! Vivez le Broc !

Florence PIROUD, Adjointe déléguée à la culture

Visite guidée par **Frédéric BRANDI**, commissaire de l'exposition

Pour ses vingt ans, le Festival du Peu montre qu'il a de belles réserves de printemps et poursuit son expérience de fusion entre art et lien social, avec une immersion encore plus forte dans le village, sa topographie, sa population. S'il couvre un large domaine, des innovations de l'art textile jusqu'aux expressions urbaines, le festival sollicite également la participation des nombreux enfants de la commune dans un retour aux sources et à la forme originelle du "P" personnalisable de **Jean Mas**. Selon l'usage, pour révéler la diversité des pratiques contemporaines tout en repoussant les limites de l'art ou de la perception, c'est naturellement un plateau de vingt nouveaux artistes qui est présenté cette année, offrant une large place aux femmes en tant que porte-voix sensibles et visionnaires des bouleversements du monde actuel.

Le parcours commence dès la place de la fontaine, où la tonnelle installée sur l'emplacement fantôme d'une ancienne chapelle accueille la proposition de **Caroline Fighiera-Mollanger**, misant sur l'apparente insignifiance de petites entités, un presque rien qui, dans une étroite relation à la nature, pourrait nous élever vers le Tout. En suivant les ruelles vers la place de l'église, on visite l'espace Monod où trois expositions mettent en question le corps et la condition féminine. Ici, les figures complexes de **Nathalie Broyelle**, avec leurs répétitions, leurs lectures multiples, célèbrent la force de la vie dans une ivresse de formes et de couleurs. Là, en montant quelques marches, s'offre au regard l'éloquente simplicité de la "Peu-lote" imaginée par **Jacqueline Matteoda**, usant de sa technique emblématique de tissage de journaux et disant mieux qu'un discours l'esprit du Peu, son fil conducteur. Enfin, on descend à la cave voûtée à la rencontre des imprévisibles **Ménades**, collectif brocois dont l'œuvre invite à la participation des visiteurs, pour une réflexion sur le sens et le poids des mots confrontés au vide des objets.

Sur la place voisine les formes ajourées signées **SETCH** jouent avec la blancheur minérale des murs et l'azur du ciel, ouvrant des espaces propices à l'envol de l'imagination. L'hôtel de ville lui-même devient un écran d'art. Dans la salle du Conseil se déploient les matériaux, les outils, les gestes obsessionnels qui font la substance des œuvres de **Sophie Geffray**, laissant émerger une parole nouvelle à travers les images anciennes. Le bureau du Maire, quant à lui, se voit occupé par les Étrangetés botaniques d'**Agnès Jennepin**, dont le processus d'effacement fait naître des hybridations mêlant le végétal, l'animal et l'humain ouvrant la perception vers des mondes inconnus. Le détour par la place du Vallat est l'occasion d'aller à la rencontre de gens du Peu, anonymes issus des rues de Nice, à travers la série de douze portraits réalisés par **Ivan Ghioni**, agissant comme un regard dans le miroir qui permet de distinguer l'essentiel. Retour au centre du village avec deux nouveaux points. Dans la vitrine des arcades, lieu singulier, intime et hiératique, le travail d'**Amandine Rousguisto** révèle des techniques ancestrales utilisées de ...

...

manière non conventionnelle, sur une mémoire qui tisse le fil du temps. Juste à côté, à la croisée des chemins entre art et sciences, l'installation de **Stéphanie Lobry** dans la salle de billard du bar de la Fontaine projette ses spectateurs dans une échelle modifiée, au cœur de la matrice.

La traversée de la commune se poursuit avec des installations dans l'espace public. Une petite descente amène place Rue Neuve où sur le mur brut d'un bâtiment disparu **Isabelle Hupfer** affiche, avec l'humour et la légèreté qui caractérisent la profondeur, une série ad hoc jouant sur le nombre 20, distinguant une vingtaine de figures iconiques ou un peu oubliées du turbulent XXe siècle. En remontant sur la place des Pavés, plus près du soleil, se dresse un totem de **Paolo Bosi**, qui transporte au-delà des apparences son alliance des contrastes entre minéral et organique. Plus loin, un cheval cabré, premier coup d'essai artistique de **Luc Doutré**, impose une monumentalité qui pourtant vient du peu, du très peu, par la multiplication à l'infini d'une simple cellule de base. En face, le signal dressé par **Pascal Claeren** n'est pas sa célèbre flèche, en vacances cette année, mais un puissant nœud de barils de pétrole incitant à la réflexion pour mettre en jeu notre responsabilité collective face au dérèglement climatique.

La trilogie finale de cette balade dialogue de manière étroite avec la nature des lieux. **Isabelle Varlet** joue avec l'architecture et l'identité de la chapelle Saint-Antoine, en partageant sa sensibilité exacerbée au vivant et à ses infimes variations dans une installation créée pour l'occasion. Au lavoir, symboliquement suspendu entre l'intime et l'extérieur, **Isabelle Boizard** étend ses robes revisitées, cousues des souvenirs oubliés d'une Ophélie ressuscitée, avec l'ambition d'essayer de "dire un peu quelque chose". Dans le moulin à huile enfin, lieu dédié à la transformation du végétal, **Sandrine Arakelian** remplace, accompagne et transcende les machines et les corps habituellement en action durant le fonctionnement en installant dans l'espace ses créations hybrides suggérant le vivant.

À l'issue d'un tel parcours ménageant surprises, audaces et émotions, j'oserais pour conclure une hypothèse toute personnelle – qui n'engage que l'auteur de ces lignes – selon laquelle la principale vertu d'une telle manifestation pourrait être, en fin de compte, la promotion de la LIBERTÉ, liberté d'expression, de déplacement, de création... Ce bien si précieux, à respecter et à préserver, qui a pourtant été abondamment trahi et mis à mal durant la récente crise sanitaire, y compris par la plupart des acteurs du monde de l'art et de la culture quand ceux-ci se sont vautrés avec complaisance dans les pratiques liberticides, les contrôles numériques, les vexations discriminatoires et l'abrutissement que procure le poison du pouvoir. Rien de tout cela évidemment au fil des ruelles et dans les salles d'expositions de cette édition anniversaire où seule résonne, comme pour mieux s'ouvrir au monde, «la voix du dedans». Alors peut-être, à sa modeste mesure, l'esprit du "Peu" pourra-t-il contribuer à surmonter ces dérives et à rétablir l'art dans son honneur perdu. Car en cherchant son cœur d'enfant, on dit qu'on a toujours vingt ans !

FB.



Le village de Le BROC



Le village de Le BROC

Bienvenue au Broc

Le Broc, charmante commune du moyen pays niçois perchée entre mer et montagne à 460 mètres d'altitude, domine les vallées du Var et de l'Estéron.

Le Broc est non seulement réputée pour la beauté de son territoire avec ses sources et fontaines, ses sentiers pédestres bordés d'oliviers, de chênes et de pins mais aussi pour sa dynamique auprès des familles et de la jeunesse. Tout au long de l'année, de nombreuses manifestations animent le village et réunissent Brocois et visiteurs autour de valeurs communes centrées sur le partage et la convivialité.

Le Broc séduit grâce à une très riche activité culturelle. En effet, elle dispose d'une école de musique, d'une médiathèque, d'une ludothèque, d'une école de théâtre et d'un atelier d'Arts Plastiques. Aussi, l'Art, sous toutes ses formes, a toujours occupé une position majeure dans la commune au travers de cycles d'exposition et de conférences d'artistes qui y ont laissé leurs empreintes.

Véritable écrin de cette richesse culturelle, la salle des Arts d'Azur accueille depuis 10 ans des artistes de renom venus de tous horizons comme Zabou Breitman, Jean-François Zygel, Eric-Emmanuel Schmitt, Francis Huster et bien d'autres.

Accueillir au Broc, le Festival du Peu, événement emblématique de l'Art Contemporain, s'inscrit donc dans la continuité de cet engagement et représente une grande fierté pour la commune, qui saura relever le défi de faire de cette 20^e édition un événement exceptionnel, festif et participatif.





LE BROC



Le blason de la commune de Le BROC,

un broc d'eau qui correspond à la devise du village
“qu’a begu beura” qui signifie “qui a bu, boira”



Les Artistes

-  Artistes en extérieur
-  Artistes seuls ou groupés en intérieur

- | | |
|--|--|
|  POINT D'INFORMATION DU FESTIVAL
LES "PEU" DES BROCOIS |  Amandine
ROUSGUISTO |
|  Caroline FIGHIERA MOLLANGER |  Isabelle HUPFER |
|  Nathalie BROUELLE
Jacqueline MATTEODA
Les MÉNADES |  Paolo BOSI |
|  SETCH |  Pascal CLAEREN |
|  Sophie GEFFRAY |  Luc DOUTRE |
|  Agnès JENNEPIN |  Isabelle VARLET |
|  Ivan GHIONI |  Isabelle BOIZARD |
|  Stéphanie LOBRY |  Sandrine
ARAKELIAN |

Plan parcours des expositions >



PLAN DU VILLAGE
PARCOURS DES LIEUX
D'EXPOSITION
ET DES LIEUX
D'ÉVÉNEMENTS

www.festivaldupeu.org
f [unpeu.festival](#)
© [festival_du_peu](#)
contact@festivalduPeu.org





Sandrine ARAKELIAN

SANS TITRE - 2013

5 volumes de main, taille réelle de ma main, plâtre et tissus.

Sandrine ARAKELIAN

Née en 1966

Vit et travaille à Vence

arakelian.sandrine@orange.fr



Sandrine Arakelian poursuit une création personnelle axée sur la vie et la nature. Son travail artistique, nourri par le cinéma, la lecture, l'enseignement, les arts plastiques, résulte d'un voyage physique, psychique et sensoriel visant à "démêler le réel de la réalité" à travers des déplacements qui sont autant d'éléments déclencheurs de la pensée créatrice. La mémoire du corps, du sien, d'un autre, s'associe au végétal jusqu'à atteindre récemment une sorte d'interférence, de fusion. Ainsi son propre corps est peu à peu apparu, d'abord à travers le petit format photographique, simplement suggéré, évoqué, puis prenant de plus en plus de place pour finalement sortir de l'image et occuper l'espace.

Les médiums et les techniques qu'elle met en œuvre sont mixtes et divers : couture à la main sur photographie, couture machine sur papier, peinture, dessin, volume, avec pour cohérence et fil conducteur les processus de transformation du vivant, phénomènes qui sont justement au cœur de l'activité du moulin à huile du Broc. Dans ce lieu particulier, au moment où les machines et les corps habituellement en action sont immobiles ou absents, l'artiste vient remplacer, accompagner et transcender cette activité temporairement évanouie en installant dans l'espace ses créations hybrides suggérant le vivant, comme une observation de paysage intérieur et extérieur résultant de l'imbrication de différents temps et lieux.





Isabelle BOIZARD

*LESSIVE - 2023
Installation, projet en cours (détail)*

Isabelle BOIZARD

Née en 1965 aux Sables-d'Olonne

Vit et travaille à Vallauris

i.boizard@gmail.com

<https://iboizard.wixsite.com/arts>

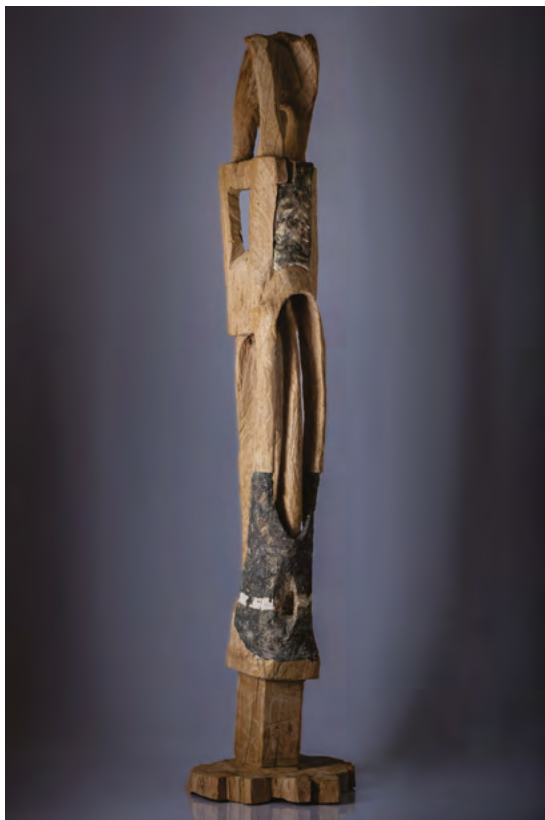


Artiste plasticienne du sud de la France, Isabelle Boizard manipule des matériaux tant textiles que picturaux et détourne toutes sortes d'objets de récupération. Exposant depuis les années 90 en France et à l'étranger, elle est également costumière pour la Compagnie de l'Archée.

Si Isabelle Boizard était le Petit Poucet, ce ne serait pas des pierres qu'elle ramasserait mais des fils qu'elle coudrait ensemble pour tisser son chemin dans la route instable qu'est la vie... Vêtements vides parcourus par un silence habité, les œuvres qu'elle présente, robes cousues de souvenirs définitivement oubliés à partir de linges anciens, souvent humbles, sont travaillées, revisitées, remaniées pour en extraire et exprimer l'aliénation de la vie. D'une manière générale elle affirme privilégier le sensible à l'intellectuel, pour "sublimier (un peu) les trucs de la vie".

À l'occasion des 20 ans du festival du Peu, elle s'installe au lavoir communal du Broc, non pour laver son linge sale mais, ici comme ailleurs, pour dit-elle "faire ce que je peu(x), avec ce que je peu(x) pour dire un peu quelque chose."





Photographie : Marc Piculisa

Paolo BOSI

TOTEM - 2022-23

Sculpture en bois et terre cuite, H 230 x 25 x 25 cm

Paolo BOSI

Né en 1963 à Somma Lombardo (Italie)

Vit et travaille sur la Côte d'Azur

paolobosi@sfr.fr

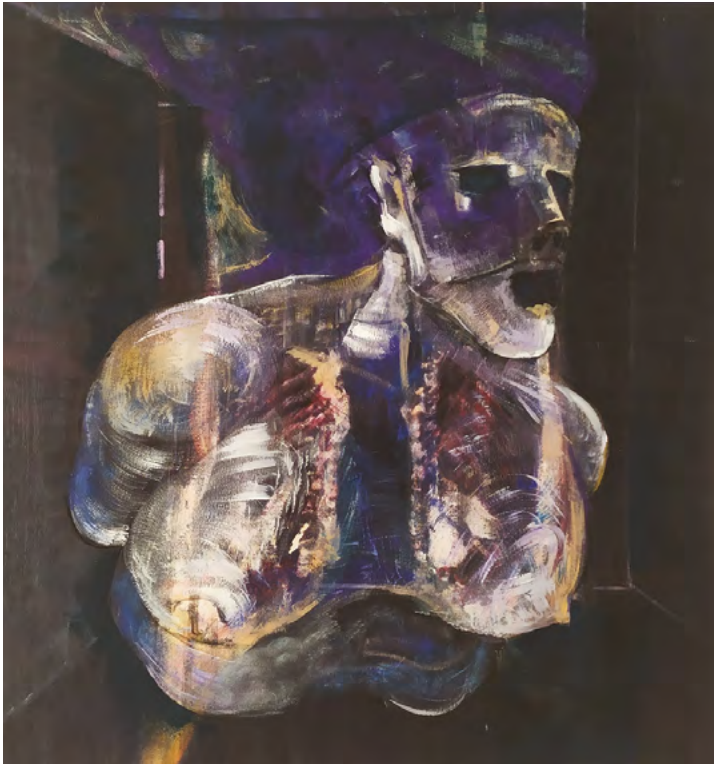


Diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Milan, Paolo Bosi, d'abord spécialisé en technique de travail du marbre et en technique picturale, dialogue avec le bois à travers une création qui joue sur le temps long. De nombreuses expositions témoignent de son activité en France et en Italie. Ménageant de forts contrastes entre le minéral et l'organique, le solide et le fragile, le permanent et l'éphémère, ses œuvres véhiculent une complexité porteuse des valeurs d'un monde où l'homme trouverait encore l'espace d'être maître de sa propre destinée, en opposition avec la société de l'apparence.

Paolo Bosi, dans la coque de son atelier, donne une signification puissante à des objets glanés. Il travaille avec la précision d'un prothésiste pour donner naissance à des sculptures autonomes dans l'espace et le mouvement. Ces formes, indéfinissables et pourtant familières, viennent du cœur, du ventre et des nerfs qui joignent nos coudes et nos tibias. Émancipées du corps, ses sculptures gardent les tensions d'une âme sensible. On entend dans toute son œuvre la résonance du choc de l'outil. (d'après Julien Descossy)



Photographie : Marc Picalusa



Nathalie BROYELLE

GHOST 1 - 2018

Peinture acrylique sur papier glacé, série "De l'Art au Bacon", 48 x 51 cm

Nathalie BROYELLE

Née en 1970 à Aix-en-Provence

Vit et travaille à Nice

Atelier du Trident, 14 av du Trident, Nice

06 60 79 13 81

nathaliebroyellecours@gmail.com

<https://nathaliebroyelle.com/>

<https://nathalie-broyelle.odexpo.com/>

Diplômée de la Villa Arson, Nathalie Broyelle vit et travaille à Nice. Après avoir enseigné de nombreuses années (les arts plastiques en Collège et le dessin en École supérieure d'arts appliqués), elle se consacre aujourd'hui pleinement à sa production artistique et a ouvert son propre Atelier de dessin/peinture.

Au fil de ses œuvres apparaît un travail complexe, dessiné académiquement, souvent supplicié et malmené, déstructuré, vacillant entre éros et thanatos. Engagée dans une peinture figurative et féminine, déconstruite voire volontairement inachevée, avec des jeux de doubles lectures ou de superpositions d'images, Nathalie Broyelle célèbre la force de la vie en développant une réflexion sur les épreuves et les traumatismes de la condition féminine.

Dans la sélection qu'elle propose à l'espace Monod pour l'édition des 20 ans du festival du Peu, on retrouve notamment certains de ses grands thèmes – corps féminin, sexualité, fascination charnelle, érotisme... – au service d'une mise en lumière de la femme sainte, non tentatrice, mais martyre.





Pascal CLAEREN

STOP ! - 2023

Etape de travail, création d'un noeud avec fûts de 200 litres

Envergure 2.5 m, hauteur 4.5 m

Pascal CLAEREN

Né en 1961

Vit à Bonson (Alpes-Maritimes)

06 07 23 15 18

pclaeren@gmail.com



Ancien élève de l'École Boule, lauréat du concours Lépine 1996 et chef d'entreprises, Pascal Claeren est un artiste aux confins du Land-Art et de la performance, référencé pour son action "Héli-CŒuvre" de 2010 dans "Une histoire de la performance sur la Côte d'Azur de 1951 à nos jours". En peinture il a également développé le concept de "Ceinturisme". Expert dans la pratique de combiner un lieu avec une création démesurée regroupant à la fois l'art, la communication et le partage visuel, il est l'auteur de l'emblématique "flèche", gigantesque, éphémère et visible à des kilomètres, qui a marqué l'histoire du festival du Peu.

C'est comme sculpteur qu'on retrouve cette année au Broc l'ancien président de l'association du festival. Pour cette vingtième édition du Peu, Pascal Claeren entreprend une sculpture monumentale, construite avec des fûts de 200 litres et développant une envergure de 2,5 m pour une hauteur de 4,5 m. Par cette œuvre qui constitue un signe puissant, immanquable dans le paysage, il entend faire passer un message, provoquer une prise de conscience de la part de tous. En formant ainsi un nœud avec des fûts de produits pétroliers, il dit haut et fort : "STOP ! Essayons de freiner notre consommation."





Luc DOUTRE

CHEVAL CABRÉ

Fers à cheval assemblés, H 241 (271 sur socle) x L 312 x l 66 (92 sur socle) cm

Luc DOUTRE

Né en 1971 à Nice

Vit à Saint-Laurent du Var

Atelier 1104 route de la Baronne

07600 Saint-Laurent du Var

Tél. 06 03 13 45 37

associe@outlook.fr



Luc Doutré exerce le métier de paysagiste dans les Alpes-Maritimes. Nouveau venu sur la scène artistique, il est depuis longtemps déjà habité par une envie de créer. En période de convalescence en 2018, il prend le temps d'observer avec passion les chevaux qui sont sur le vaste terrain à proximité de son lieu d'habitation. Un beau matin, la personne qui s'occupe d'eux lui dépose un seau rempli de fers à cheval. C'est alors qu'un déclic se produit : *“Je me mis tout de suite au travail sans croquis de base, plus j'avancais, plus je ressentais du plaisir à l'ouvrage et plus l'envie de continuer et de concrétiser mon œuvre m'animait...”*

Suite à cette expérience initiatique, cet artiste fasciné par la nature et le monde animal exprime le désir de se consacrer à plein temps à la sculpture. Quel que soit leur sujet, toutes les créations qui ont vu le jour depuis font appel à la même conception, utilisant comme unique matériau le minimaliste fer à cheval, selon une technique personnelle d'assemblage.

Pour les 20 ans du festival du Peu, c'est naturellement l'œuvre première, le monumental “cheval cabré”, uniquement constitué de sa cellule de base – le fer à cheval – multipliée à l'infini, qui est présentée dans un lieu inédit au cœur du Broc.





Caroline FIGHIERA MOLLANGER

JETSUN MILA - 2019

Sumi, vin, betterave, amidon de maïs, agar-agar, poudre de marbre, sel de l'Himalaya, coriandre, terre sur toile de jute. 150 x 200 cm.

Caroline FIGHIERA MOLLANGER

Née à Nice en 1974

Vit et travaille actuellement à Saint-Paul de Vence

instagram : caroline fighiera mollanger



"Sur le chemin fait de virages, rétrécissements, élargissements, qui mène au Broc, en me connectant au Peu et ce que cela évoquait en moi, il m'est apparu évident que je souhaitais installer à travers le village des petites entités, qui prises individuellement seraient presque ignorées, comme insignifiantes, que le public s'il devenait présent à lui-même, au lieu, pourrait remarquer. Je souhaitais trouver un lieu spirituel où tous ces Peu, ces presque rien, se retrouveraient pour s'élever et aspirer au Tout (...) mus par le Souffle Vital." CFM

Dans son travail d'artiste, attentive à l'influence du temps et de l'environnement, Caroline Fighiera Mollanger se nourrit de tout ce qui l'entoure, en se laissant diriger par le flux naturel de la vie. Étrangère aux idées préconçues, elle aime explorer tout en se laissant surprendre, cultivant une approche à la fois intuitive et sensuelle dans la sélection des territoires, des matériaux ou des supports. Ainsi, pour ce projet, en cherchant la connexion de tous par la lumière intérieure, éclairante, transcendante, une évidence est apparue en entrant dans le village, sur la place de la Fontaine...

En effet, de la chapelle de la confrérie des Pénitents Blancs, érigée au XVIe et détruite au milieu du XXe siècle, il ne reste rien d'autre aujourd'hui qu'un buste dédié à Saint Jean-Baptiste dans une petite niche adjacente à ce qui était autrefois la nef de la chapelle. Cette place unissant différentes spiritualités dans l'ouverture sur le visible et l'invisible, dans la mémoire de l'engagement de mixité, de prière et d'entraide de la confrérie, s'est donc imposée comme un lieu idéal pour son exposition à l'occasion des 20 ans du Festival du Peu, l'âge des possibilités, des choix, lorsqu'il s'agit d'aller vers la solidarité, l'harmonie, de choisir la lumière pour essayer de définir la place de l'homme dans un univers mouvant.





Sophie GEFFRAY

ŒUVRES RÉCENTES

Technique mixte, papier de soie, encres, toile, bois.

Sophie GEFFRAY

Vit et travaille dans les Alpes-Maritimes
sophie.geffraypeintre@orange.fr



Née à Nice, Sophie Geffray passe de nombreuses années à Paris où elle obtient une Licence en Arts plastiques, puis un Master en Esthétique à Paris 1 Panthéon-Sorbonne après une année passée au Mexique, ainsi qu'une Licence de Lettres modernes. Résidant à Vence, elle a installé son atelier au cœur du Vieux-Nice et expose régulièrement à Paris et dans la région niçoise. Elle partage son activité de création avec des actions de transmission en animant des ateliers d'éveil artistique.

Le papier de soie, l'encre avec laquelle elle a appris à écrire pour les matériaux, porte-plume et pinceau comme outils, geste obsessionnel sur les plis constituent les fondamentaux du travail de l'artiste. Le papier de soie est d'abord coloré d'encre, séché au soleil, froissé, collé, lissé, caressé, retravaillé dans les creux et ses reliefs. Commence alors le parcours de la plume sur les arêtes et les crêtes des plis, dans un geste qui semble ne pas pouvoir s'arrêter, et pourrait devenir mortifère si les lignes produites ne s'échappaient sans cesse pour se régénérer, si des figures n'y étaient pas enchâssées. Il s'agit de dégager des structures, dans la tension vers la lettre, pour créer, à travers les images anciennes, une parole nouvelle.

Pour le festival du Peu 2023, l'artiste présente pour la première fois la série "Littéral", où un même geste irrépissable poursuit son cheminement vers d'autres passages.



Photographie : Alain Gontier



Ivan GHIONI

*FIGURE EN MOUVEMENT - 2018
120 x 120 cm, pierre noire et acrylique sur toile.*

Ivan GHIONI

Né en 1958 à Luino, Italie

Vit et travaille à Nice

www.ivanghioni.com

info@ivanghioni.com



Après des études de graphisme et dessin artistique, Ivan Ghioni est élève de Giancarlo Spozio, peintre et céramiste de l'Accademia di Brera (Milano) jusqu'en 1979. Il est ensuite directeur artistique en agence de communication à Strasbourg et designer produits à Grasse et à Nice entre 1987 et 2019. Les corps et les visages sont au cœur de son travail artistique qu'il expose à partir de 1976 en Italie, France et Belgique.

Pour les 20 ans du festival, Ivan Ghioni montre la série "Les gens du peu", sous-titrée "le regard dans le miroir". Ce projet d'un ensemble de 12 portraits de personnes rencontrées dans les rues de Nice vise à donner une visibilité aux âmes de ces hommes et de ces femmes pour qui la vie est désormais réduite à une survie, et pour qui le peu devient l'essentiel.

À l'instant où nous les croisons sur notre route nous avons le choix : leur donner une pièce, échanger quelques mots ou détourner les yeux. Le plus souvent nous détournons les yeux car "nous ne pouvons pas porter la misère du monde sur nos épaules". Soit. Reste qu'un regard croisé touche ce qui nous fait en tant qu'être humain, notre âme. Ce regard est un miroir. I.G.





Isabelle HUPFER

"20 FIGURES DU XX^e SIÈCLE" - 2023
Dessins préparatoires, installation en cours.

Isabelle HUPFER

Née en 1967

Vit et travaille à Nice

hupfer.isabelle@orange.fr



De son enfance québécoise Isabelle Hupfer a conservé le goût du large, le besoin des grands espaces et de l'air pur, une attirance vers l'extérieur qui accompagne les différentes phases de sa création. Ses fragilités, d'abord cultivées par la danseuse et la juriste, finiront par nourrir l'artiste, du dessin judiciaire à la bande dessinée, au fil d'un parcours accidenté, de friches en galeries, de rencontres en rebonds.

Pour les 20 ans du festival du Peu, elle propose une installation dans l'espace public. Au bout de la petite descente de la Rue Neuve se dévoile une charmante place. Là, sur le mur brut d'un bâtiment disparu, Isabelle Hupfer affiche, dessine, colle, déborde, avec l'humour et la légèreté qui caractérisent la profondeur, une série ad hoc jouant (avec peu de choses) sur le nombre 20, distinguant une vingtaine de figures iconiques ou un peu oubliées du turbulent XXe siècle, mélangeant les genres et les échelles, sans jugement de valeur.

Ainsi, après avoir, lors d'une récente exposition niçoise, porté aux citadins un message de douce résistance à la modernité en valorisant à sa manière l'esprit de "La vie au fond des bois", la voici aujourd'hui qui ramène au village le bruit et la fureur du siècle passé, ses débats d'amphithéâtre ou de comptoir, ses abus de substances, de désirs, de passions tristes et de jaillissements heureux, à travers cette frise d'un temps perdu qui met en lumière un panthéon personnel élégant et joyeusement décousu.



Photographie : Marc Lapolla



Agnès JENNEPIN

ÉTRANGERÉTÉ BOTANIQUE - 2022

15 x 15 cm, huile sur faïence.

Agnès JENNEPIN

Née à Nice en 1966

Vit et travaille à Nice

135 Vieux chemin de Gairaut - 06100 Nice

06 64 04 72 95

jennepin4@free.fr

<https://agnesjennepin.com/>



Faire émerger un monde, créer... Tour à tour sombres et lumineuses, les œuvres d'Agnès Jennepin relèvent d'un temps long et du travail méticuleux d'une dentellière. Incisions, prélèvements, frottements, effleurages – mais toujours dans un processus d'effacement – esquissent un univers de greffes et d'éclosions d'où surgissent des hybridations mêlant le végétal, l'animal et l'humain.

Sur la toile, le papier, le verre ou la faïence, la matière noire du fond est altérée par nombre d'outils et de procédés complexes pour extraire de la surface des motifs par lesquels s'exprime une autre histoire de l'art. Une histoire qui ne serait plus de l'ordre du recouvrement et du rajout des formes, de la couleur ou de la matière mais, au contraire, celle de leur effacement, de leur mise en réserve pour donner lieu à d'autres univers possibles entre inquiétude et sérénité. Un nouvel espace se découvre alors, tissé de superpositions et de métamorphoses.

C'est alors que présence et absence se croisent et infusent ces transparences qu'Agnès Jennepin ne cesse de traquer pour une œuvre multiforme mais toujours avec cette approche sensible dans la traduction d'une vie intérieure en accord avec les pulsations de l'univers. Elle en dévoile les interactions invisibles qui pourtant préfigurent nos destins. Effacer donc pour rendre perceptibles ces mondes fascinants qui se logent en nous comme ils grouillent dans des paysages, car ils relèvent d'une nature commune que seul l'art parvient à figurer.

Cicatrices, empreintes ou émergence de l'inconnu... Douceur d'un visage ou douleur des fleurs... Voici la délicatesse et le tourment d'un univers en pleine éclosion.





Stéphanie LOBRY

Sans titre

Technique mixte, fil, laine... Dimensions variables.

Stéphanie LOBRY

Vit et travaille à Nice
11 rue Trachel - 06000 Nice
06 22 65 65 12
slobry06@gmail.com



De maille en maille, dans un travail lent et répétitif, Stéphanie Lobry crée sa propre biologie. Elle interprète des univers organiques, parfois microscopiques, elle organise le vivant dans des modèles singuliers. Sa vision de la biologie, de l'anatomie reflète ses parcours universitaires (doctorat de biologie moléculaire) et familiaux (archétype de la bonne mère de famille). C'est ainsi qu'elle recrée la vie avec pour matériau la laine douce et enveloppante.

Ses œuvres, ses installations et ses performances interrogent la création en art comme en science mais aussi la connexion entre les êtres avec ses neurones géants ou encore la création de nébuleuses dans un travail collaboratif avec les résidents de quartiers. Aimant beaucoup l'architecture, ses productions s'inscrivent dans des espaces urbains et prennent vie dans des paysages naturels.

Au bar de la Fontaine, lieu de vie qui agit un peu comme un système nerveux central à l'échelle d'un village, son installation dans la salle voûtée fonctionne avec les consommateurs, les passants, les virtuoses du billard et autres visiteurs d'un moment, qui se trouvent ainsi malgré eux comme projetés au cœur de la matrice, dans une échelle modifiée qui renouvelle la perception de l'environnement.





Jacqueline MATTEODA

PE(U)LOTE - 2023

Papier journal, Ø 105 cm, Peu H 100 cm.

Jacqueline MATTEODA

Née à Avignon en 1942

Atelier Place Grimaldi - 06800 Cagnes-sur-Mer

06 63 53 65 77

jacqueline.matteoda@gmail.com



Depuis plus de quarante ans, sa vie et sa création se déroulent en bonne intelligence avec un majestueux voisin, le château Grimaldi, au cœur du Haut-de-Cagnes, site (sur)chargé d'art et d'histoire dont elle est parfois présentée comme une figure mythique. Issue du domaine de la mode, Jacqueline Matteoda a adopté une attitude résolument originale, optimiste et ouverte dans sa pratique comme dans son rapport au milieu. Ce qu'elle récupère, bricole, déstructure ou recompose donne lieu à une création qui combine le burlesque et la profondeur dans une vision poétique, concrète et surréaliste du monde, sans autre message que la joie de créer et de partager, dans la mesure où *“être ouvert à tout ce qui vous entoure, avoir la perception de l'exceptionnel fait que l'on rencontre des objets, des matières, souvent rejetés, et tout devient évident.”*

Se revendiquant “artiste de peut-être pas grand-chose”, Jacqueline Matteoda déclare avec malice qu'elle a attendu 20 ans avant d'être invitée au festival du Peu ! L'œuvre qu'elle y présente a donc été spécialement conçue et réalisée pour cette occasion, selon sa technique de prédilection mettant en œuvre le découpage, le collage et l'assemblage de papier journal : une pelote monumentale, prolongée par un “P” dessiné sur le modèle canonique de celui de Jean Mas...

Et voilà une installation qui, par sa simplicité, son humour et son éloquence pourra sans doute, mieux qu'un long discours, raconter ce qu'est l'esprit du Peu et aider à en dérouler le fil conducteur.





Les MÉNADES
INSTALLATION IN SITU

Les MÉNADES



Les Ménades est un collectif brocois féminin qui exprime ses idées et son esprit créatif à travers l'argile et les émaux.

Ensemble, elles imaginent de nouveaux projets et célèbrent leurs différences au travers de pièces conçues et installées à plusieurs mains.

Les actions incarnent les idées.

*“Les mots, surutilisés jusqu'à l'insignifiance, perdent leur substance. Ainsi, comme une métaphore des mots, avec l'installation “99,2*20”, nous créons un espace qui montre l'insignifiance de ces représentations à travers des bouteilles et des récipients vides.*

Dans cette œuvre participative, vous pourrez inscrire tout ce qui pour vous évoque certains mots ou expressions (souvenir, dessins, poème, ...) et les déposer à l'intérieur des céramiques installées.

Ainsi, les espaces vides seront occupés par vos actions et vos idées.

Après la fermeture de l'installation, ces écrits seront collectés afin d'être inclus dans un nouveau projet.”





Amandine ROUSGUISTO

Vue d'exposition

Technique mixte sur textiles - Dimensions variables

Amandine ROUSQUISTO

Vit et travaille à Venise

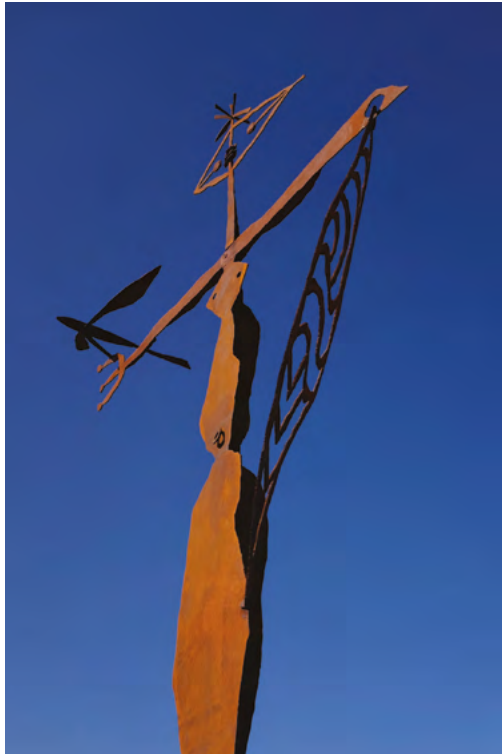
"Amandine Rousguisto cultive une fascination doublée d'une affection profonde pour les tissus, pour la diversité des textures, la subtilité des sons des étoffes qui appellent le toucher. Dans le secret de son atelier – magnétique chambre à soi – l'artiste collecte une multitude de tissus puisés dans les fonds de greniers, dans les armoires familiales ou dans les brocantes, pour en explorer les potentialités plastiques. Du linge du nouveau-né au linceul mortuaire, le tissu, matière anonyme et populaire, accompagne chaque être dans les rites de passage de la vie.

Singulier et fascinant, le langage plastique de l'artiste développe une grammaire personnelle d'une grande cohérence, malgré la variété des formes d'écriture déployées, allant du textile à l'installation en passant par la vidéo, la photographie, le dessin, la gravure et la sculpture. (...) Une artiste autodidacte qui fait le choix d'une matière non académique, anti-historique qu'elle expérimente hors des sentiers battus. Dans une économie de moyens et en dehors de toute catégorisation esthétique, elle explore les potentialités plastiques de la matière textile dans son plus simple appareil. Se fiant à son intuition tactile d'une grande acuité, l'artiste sait écouter les particularités de chaque texture, les personnalités de chaque tissu (coton, viscose, tulle...) pour en exploiter les qualités. Devant, derrière, à travers, toutes les dimensions du textile sont travaillées.

Quand on observe les œuvres d'Amandine Rousguisto, on a souvent l'impression d'être en présence de pièces millénaires, ayant survécu à la ruine et la perte. C'est qu'Amandine Rousguisto tisse le fil du temps par un processus lent et patient impliquant un investissement ritualisé du corps. Les gestes millénaires et universels, sont minutieusement exécutés, répétés dans la solitude méditative de l'atelier. Le labeur domestique des femmes, des petites couturières est au cœur de son langage artistique qui met à l'honneur la puissance plastique, spirituelle et historique des épingles, des armures et des points de coutures, habituellement invisibles. Une humilité qui confère un indéniable pouvoir hypnotique aux œuvres de l'artiste, dont les tensions créent un lien puissant entre l'œuvre et le spectateur."

Extraits de "Ce qui fait faille", par Sonia Recasens





SETCH

"DANS LES FILETS DU VENT" - 2019

Acier oxydé, H 450 cm.

SETCH

Née en 1961 à Boulogne-Billancourt

Né en 1957 à Quimper

S. et Ch. vivent et travaillent ensemble entre la Côte d'Azur et la Bretagne

SETCH, 24 montée de la Bourgade - 06800 Cagnes-sur-Mer

06 10 35 57 11

setch@setch.com

www.setch.com



SETCH est une signature commune : Sophie Gastaud et Christian Joliff se sont rencontrés au début des années 80 aux Beaux-Arts de Paris où ils suivaient des études d'architecture. Ils y ont appris le dessin, la peinture et la composition, mais aussi le plaisir de travailler et de grandir ensemble. Tous deux architectes DPLG, ils se consacrent depuis 25 ans entièrement aux arts plastiques.

Leurs sculptures trouvent leur origine dans l'enfance, celle des papiers que l'on découpe et que l'on plie afin de les faire entrer dans la vraie vie : "Un peu à distance, un peu imprécis, un peu silencieux, ces papiers attendaient alors que nous leur donnions chair par notre imagination." Ensemble, c'est ce qu'ils proposent : un espace esquissé, entrevu, ouvert aux histoires, prêt pour le conte, avec un pied dans chaque monde. Celui de l'enfance et celui des grands.





Isabelle VARLET

"PASSAGE DU TEMPS" - 2021

Lé de sol, fusain sur papier, 75 x 450 cm

Installation Chapelle des Pénitents blancs (Vence, 2022)

Isabelle VARLET

Vit et travaille dans les Alpes-Maritimes

isabelle.varlet@gmail.com

www.isabelle-varlet.fr

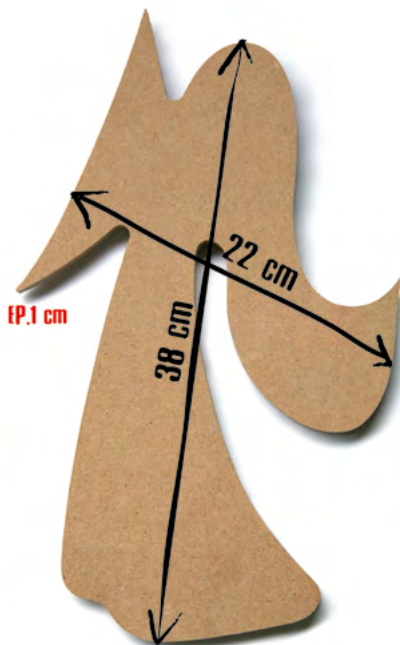
Insta : @isabelle_varlet_



Alliant différents médiums, la pratique pluridisciplinaire d'Isabelle Varlet questionne notre relation intime ou collective à la nature. Ses travaux sont principalement liés à la marche et aux territoires qu'elle a arpentés. Elle tente d'y saisir une émotion particulière de notre être au monde qui relie l'expérience esthétique et celle de la nature, tout en abordant des sujets environnementaux et sociaux. Au métier patient de la peinture et du dessin, répondent des gestes plus immédiats tels que la cueillette, l'empreinte, la photographie, et plus fluides comme la performance, l'écriture, la rencontre, dans une volonté d'alléger le rapport à l'œuvre, au faire, et d'élargir le champ des possibles.

Alternant pratique d'atelier et pratique nomade, l'artiste s'attache à partager une sensibilité exacerbée au vivant et à ses infimes variations dans des dispositifs qui sollicitent l'attention du regardeur. Le caractère ouvragé de certaines de ses œuvres y participe en posant le temps investi dans leur réalisation comme une forme d'engagement. Pour les 20 ans du Festival du Peu, Isabelle Varlet joue avec l'architecture et l'identité de la chapelle Saint-Antoine, dans une installation in situ créée pour l'occasion.





Les “Peu” des BROCOIS

Le Peu de Jean Mas en médium distribué aux écoliers pour être personnalisé

Les "Peu" des BROCOIS



Les "Peu" des Bonsonnois de 2003 furent exposés
en 2004 au MAMAC de Nice



Photo Alain Godiveau - juillet 2004

Les "Peu" des écoliers Brocois en 2023
seront à découvrir le 7 juillet lors du vernissage, Place de la Ferrage,
puis exposés au Foyer Rural, Place de la Fontaine.



LES ARTISTES DU FESTIVAL DU PEU DEPUIS 2003

• **2022 UN PEU PLUS LOIN** > BRACHELENTE – CAPAN – CLAEREN
GUILLEMOT – HARVEY – LARROQUE-DARAN – MAUPLLOT – MÔ –
OLIVIER – PASQUINI – REVEST – ROZ – Collectif SEI – SONJOV –
STORA – TESTA • **2021 RIEN Q'UN PEU** > BRESSON – DE FOMBELLE –
DOLLÉ – GIRELLI – GRIMALT – GUILLEMOT – HAMEL GRAIN – LARROQUE-DARRAN
– MORANI – PASQUINI – ROZ – STORA • **2020 PRESQUE RIEN**  • **2019 UN PEU
DE GOURMANDISE** > ANDROFF – BOUSSARD – CADDY – HÉBRÉARD – LE DOZE
– MAURICE – MENUET – RICHARD – RIVELLO – ROUBAUD – TA GALI • **2018 UN
PEU DE PHANTASIE** > ALBERTI – BABILAITÉ – BAMBINI – BRETEAU – CARRÉ –
CONTI – DOLLÉ – FOYÉ – GRIMALT – MEYNARD – ROBERTO – SPOHN • **2017 LA
TRACE** > BRESSON – DZIEPAK – FABEN – GARIBBO – GODARD – HAMEL GRAIN
– HILMI HODEIB – LODH' – MORRAJA & PAQUELIN – PIETTE – POILPREZ
– SCHÖNERSTEDT – SZYROCKA – TARIDE – THIBAUDIN • **2016 COULEUR**
> ARBOIREAU – GRAFF – MAS – NINON – PONTARELLI – TEISSEIRE – THEUNIS
– USTA – VIALARD • **2015 LA LETTRE** > CIPRE – LECOQ – LAGALLA –
LENZI – MOYA – PANIGHI – PEDINIELLI – WEIBEL • **2014** > BAUDOIN
– GRIDEL – MARIN – MAUBERT – PINON (PP) – PEREZ PALANCUS
– ZOLADZ • **2013 LE SON DE L'ART** > BJARNE JEHN – FOLTÊTE –
DE FOMBELLE – FREDRIKSON – LIPA – MARTIN D. – PAOLI – PUIVIF – RIVIÈRE
– ROUSGUISTO – SERÉE – THIRY – LES ARTISTES BONSONNOIS • **2012** >
BOCCAROSSA – BONIFACE – BRAEND – COUDERC – ELI – FABRE – GIBELIN
– GIRELLI – MATHIEU – MESTRE – MILTHON – MIQUELIS – PIANO – REMY – SAK –
SAKATA – SAMAUROW – SANCHEZ – STEPHANOFF – VINCENT – WESEL • **2011
LE GOÛT DU PEU** > CASULA – CATHALA – CHALLAN BELVAL – CHARPENTIER
– FILIPETTI – GIRARD – KRAUS – LANDUCCI – OLIVIER – SCHUMACHER –
VAGH – LES PEU DES BONSONNOIS



● ● ● • **2010 UN PEU D'INFINI** > AMANDE IN – BATAILLARD – CASADAMONT – CHARVOLEN – EVERART – FONDACARO – PEDINIELLI – POHL – REYBOZ – VIGNON – LES BONSONNOIS • **2009 IMMOBILES** > ABRIL – AUTIN – BRUNET – DEJONGHE – DEPREZ – JOLY – KRAJEWICZ & ROWLANDS – MICHEL – ROCHE – SCHIMPF – STAPLETON • **2008 UN PEU D'AIR** > BITUNJAC – BROQUET – CAMINITI – CLAEREN – HOUSSIN – LAPORTE – LAVARENNE – LECHEVALIER – LESNÉ – WODA – ECOLE DE NICE – LES "PEU" DES BONSONNOIS • **2007 UN PEU DE MÉMOIRE** > BRAINOS – CARDILLO – CHAGUÉ – CHAMPOLLION – COVILLE – MÉMIN – MEUNIER – PHILIP – ROBELIN – SANCHEZ – LES "PEU" DES BONSONNOIS • **2006 UN PEU DE NATURE** > BILLAULT-TOQUIN – BRÉOT – DEMONGEOT – FESSY – FRANTA – FULPIUS – LEPAREUR – MARCO – MARIN – PASTOR – SCHROEDER ARTISTES DES ANNÉES PRÉCÉDENTES – LES "PEU" DES BONSONNOIS • **2005 ART CONTEMPORAIN, ART SINGULIER** > BOULUKOS – CASTA – DENECHERE – DUBEAU – FERNANDEZ – GUALLINO – LANGE – LOUMANI – PFAU – PUGLISI – RACLOT – ROUX – SERRANO – VERDIER – WOLLENBERG – YOEL – LES BONSONNOIS • **2004 UN PEU DE PHOTO** > ASCOLINI – BABANI – BAILLE – BERTOLINI – CATTANI – COSIMI – DI LIBORIO – GILLI – GODIVEAU – JOLIBOIS – LESTIDEAU – MANFREDINI – MAS – MONGE – MONTORSI – PRESTON – RAMPLOUD – ROCHE – SANCHEZ – SIMONAZZI – SOURIGUERE • **2003 PERFORMANCE ARTISTIQUE & CULTURELLE** > ALLARD – ALOCCO – ARMANDO – BAYARD – BONAFoux – BOUTROIS – BOSIO – CASADAMONT – COLMAGRO – FIAULT GIORGI – JALLY – LORENZONI – LOSSON – MAS – MENDONÇA – PELLEGRINO – PEYRANNE – POUHEY – SACCHETTO – TRAVERT – VERNAS-MAUNOURY – LES "PEU" DES BONSONNOIS.



DIMANCHE 9 JUILLET - 17h30

BALADE CONTÉE



Association “En faim de Contes”

DÉAMBULATION DANS LE VILLAGE DU BROC
Départ : 17h30 Parvis de la Mairie - Place de l'Hôtel de Ville

DIMANCHE 9 JUILLET - 17h30

BALADE CONTÉE

CONTES EN DÉAMBULATION SUR LE PARCOURS DES EXPOSITIONS

Rendez-vous sur le parvis de la mairie - Place de l'Hôtel de ville

Pour cet anniversaire, les 20 ans du PEU, l'association EN FAIM DE CONTES offrira un collier de contes qui s'égrèneront dans les ruelles du village.

Quand l'Art Contemporain fait halte dans un village chargé d'histoire, les conteuses vous invitent à le parcourir, à vous poser sur les gradins d'une placette ou sur les marches d'un escalier, à l'ombre des vieilles pierres, afin de faire résonner l'Art de la Parole faisant écho aux oeuvres exposées en plein air.

De balades en pérégrinations, de la mer à la montagne, de grimpette en calade, les conteuses de EN FAIM DE CONTES parcourent depuis 2009 le pays maralpin pour semer des paroles, des images et pour partager des contes et des légendes qui traversent les âges.



“PIZZICATO“

DÉAMBULATEUR PIQUANT POUR DEUX VOIX ET UN ACCORDÉON

SAMEDI 22 JUILLET - 17h30/19h

PIZZICATO

DÉAMBULATOIRE PIQUANT POUR DEUX VOIX ET UN ACCORDÉON



Elles ne restent jamais longtemps au même endroit, elles suivent leur propre parcours, en musique. Elles s'approchent de vous, sotto voce, ni trop près, ni trop loin, juste un instant, le temps d'une chanson, d'un frisson, d'un pincement, d'un pizzicato.

Dans cette intimité, elles vous offrent un petit numéro, une petite mise en scène.

Ce qu'elles recherchent c'est un lien, même fugace, les yeux dans les yeux, un moment rien que pour vous.

Avec un répertoire contemporain de chansons françaises, elles intriguent, amusent, interpellent, dérangent.

Laissez-vous porter par l'émotion ...

Avec Johanna Piraino (conception, chant, accordéon)

Élise Clary (chant)

DIMANCHE 30 JUILLET

CLÔTURE DU FESTIVAL DU PEU

PROGRAMME



> 17h - Visite guidée de l'exposition

par Fredérik Brandi, commissaire de l'exposition

(Départ à 17h **Place de La Fontaine** - Point information **1** Foyer Rural)

Place de La Ferrage

> 19h - Tirage au sort : J'ai un ticket !

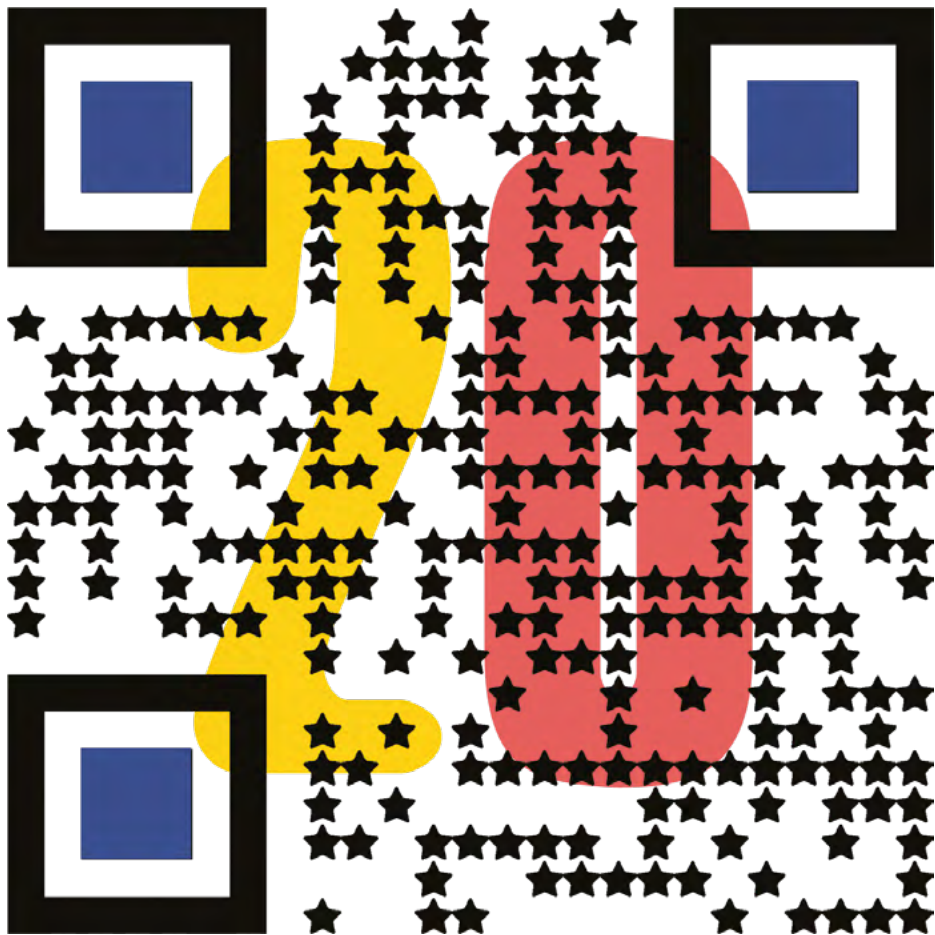
Pour une Tombola avec des œuvres d'art à la clé !



> 20h - Repas de rue

avec soirée "Cagette", ambiance musicale

avec vos vinyles préférés.
Dans la tradition du village, le repas de rue rassemble les convives autour de plats préparés par chacun, comme un pique-nique...





20^e Festival du Peu – Le BROC – 7/30 juillet 2023



